

## SOMMAIRE

### Page 1

Déjà, le coup d'après.  
Toujours sur la route...  
Des aides illégales ?

### Page 2

Les oubliettes du COVID.  
La verte Normandie.  
Industrie : la mission "Leroy".

### Page 3

12 700 emplois perdus.  
Sauver Paris-Normandie ?  
Les Départements face au COVID.

## Toujours sur la route...

Hervé Morin fait feu de tout bois pour affirmer la présence de la Région auprès des professionnels normands.

- Quelques exemples : visite de l'usine Tricot Saint-James pour encourager la fabrication locale de masques, mise en place de la carte "Au rendez-vous des Normands" pour valoriser les circuits courts, rencontre avec les pêcheurs et les mareyeurs à Dieppe, courrier d'alerte au ministre de l'Agriculture pour la filière horticole, mise en place de mesures en faveur du tissu culturel et sportif, rencontre avec des chefs d'entreprise bénéficiaires des dispositifs d'aide, la liste est longue.

*Mon commentaire : le président joue la carte de la proximité et de la disponibilité... et ça plait !*

## Des aides illégales ?

Hervé Morin va vite... au nom de l'efficacité. Mais les subventions qu'il met en place sont-elles légales ? La question se pose pour "Impulsion relance Normandie" co-financée par la Région et les EPCI qui n'ont pas compétence pour agir ainsi.

- Mais qui osera contester l'action du président qui agit au nom de l'intérêt général ? Personne. L'épidémie crée des situations de fait.

## Déjà, le coup d'après.

### • Hervé Morin fait le job !

Depuis plus d'un mois, la crise met en évidence l'importance de l'action économique de la Région au service des entreprises. Au contact des représentants de l'État, des collectivités et des professions, Hervé Morin ne ménage pas sa peine pour combler les trous des dispositifs d'aides, fédérer les énergies locales et imaginer de nouvelles solutions. Son objectif : *"les entreprises doivent rester en vie"*.

- Tout le monde salue cet engagement ; *"avec moi la Région a été clean, témoigne ce chef d'entreprise qui s'inquiétait pour ses factures, toutes les collectivités ne font pas pareil"*. C'est bien de le dire.

*Mon commentaire : Hervé Morin aime les entreprises, il joue la double carte de l'écoute et de la proximité, la Région trouve ici sa véritable dimension.*

### • Les dispositifs d'intervention.

Du moratoire à la subvention, la Région utilise l'arsenal complet des mesures disponibles. Elle peut le faire : sa situation financière est solide.

Inventaire de ce qu'elle propose aux entreprises :

#### **Moratoire :**

- Suspension des remboursements des prêts accordés par la Région aux TPE-PME-ETI. Jusqu'au 30 septembre.

#### **Prêts :**

- COVID 19 Trésorerie : 0% sans garantie en contrepartie d'un prêt bancaire remboursable sur 4 ans, avec un différé d'un an. Pour les TPE-PME-ETI. Contact : covid19-eco@adnormandie.fr.

- Prêt TPE-croissance : de 10 000 à 50 000 € pour financer les projets des TPE de plus de 3 ans, avec plus de 3 salariés.

- Prêt Rebond : 0% sans garantie, de 10 000 à 300 000 € sur 7 ans, dont 2 ans de différé d'amortissement en capital. Pour les TPE et les PME, en association avec Bpifrance.

- Fonds d'avance remboursables. À destination des entreprises de moins de 10 salariés qui n'ont pas pu obtenir de prêt de trésorerie bancaire. Les modalités sont en cours de définition.

#### **Garanties :**

- Fonds régional de garantie. Garantie bancaire jusqu'à 70% pour les projets de renforcement des capitaux permanents, accordé par les banques aux PME.

- Fonds de garantie SIAGI. Ce dispositif prévoit que la SIAGI et la Région couvrent jusqu'à 70% du risque de crédit pour des opérations de 15 000 € à 300 000 € (selon l'objet du crédit), pour les TPE, les artisans, les commerçants. Signé en 2018, cet accord se révèle aujourd'hui très utile.

## Industrie : la mission "Leroy"

Bernard Leroy, le président de l'Agglomération Seine-Eure connaît bien les entreprises et les entrepreneurs. Son territoire est l'un des plus attractifs de Normandie pour l'industrie, c'est un bon exemple à suivre.

- Hervé Morin vient de lui confier une mission de dynamisation de l'industrie de Normandie. D'ici à la mi-octobre, il devra faire des propositions pour défendre et relancer les grands secteurs dont "beaucoup risquent de payer un lourd tribut à la crise". Rappelons que la Normandie est la première région industrielle du pays.
- La définition de cette stratégie sera réalisée avec le concours des services de la Région (l'ADN en particulier), au contact des pôles de compétitivité et des acteurs majeurs des grandes filières. Bernard Leroy se méfie des grandes politiques universelles et lointaines (celles des cabinets ministériels) ; pragmatique, il pense que les bonnes solutions se trouvent sur le terrain ; il va se rendre au contact des industriels normands pour les écouter.

### Les objectifs.

De nombreuses questions se posent sur l'avenir de l'industrie.

- Par exemple, comment se servir des centres de recherche et production pharmaceutiques normands pour relocaliser en France la fabrication des principes actifs ? Ou encore, comment affronter les graves turbulences qui s'annoncent sur la filière aéronautique et spatiale ? Il y en a beaucoup d'autres.
- Pour y répondre, Hervé Morin attend de Bernard Leroy qu'il propose une nouvelle politique industrielle avec des choix clairs en matière de priorité : identification des secteurs et des filières à privilégier. La santé apparaît comme une piste évidente.
- Il attend aussi la présentation d'un plan de mise en œuvre à travers une planification et des outils communs entre l'Etat et la Région

*Commentaire : les résultats de la mission serviront à enrichir la réflexion sur la politique industrielle "post-covid" de la Région et à préparer le futur contrat de plan Etat/région. Avec Hervé Morin, Bernard Leroy pense que la Région est le bon acteur pour définir cette politique de proximité.*

## Subventions :

- Fonds national de Solidarité. La Région abonde à hauteur de 21 M€ ce fonds national destiné aux TPE et aux artisans/commerçants. Le FNS est opérationnel depuis le 15 avril : voir le site de l'AD. Normandie.
- Impulsion relance Normandie. Il s'agit d'une aide versée sous la forme d'une subvention financée à 40% par la Région et 60% par les EPCI volontaires. À savoir : 1 000 € pour les entreprises et indépendants n'ayant pas de salarié ; 1500 € pour les TPE ayant 1 ou 2 salariés. À noter : ce dispositif illustre le rôle moteur de la Région qui a sollicité l'abondement des EPCI.

Directeur de l'AD Normandie, Alexandre Wahl est le metteur en scène de cette politique. Point important : les chefs d'entreprise n'attendent pas seulement un soutien financier, ils attendent aussi de l'écoute et de la considération, Hervé Morin est présent sur le terrain.

*Mon commentaire n°1 : le président est-il aussi présent auprès des acteurs de la formation ? Ce n'est pas sûr. "D'autres Régions font davantage pour leurs établissements, constatent certains provideurs, par exemple, la distribution des masques est plus massive." Il y a là une piste de progrès.*

*Mon commentaire n°2 : depuis longtemps, Hervé Morin plaide pour une clarification des rôles de l'État et des Régions : "à l'État, le régalien, dit-il en substance, aux Régions, l'économie, l'emploi et la formation". À ses yeux, la crise démontre le bienfondé de cette clarification, c'est un sujet dont il reparlera très certainement, après le déconfinement, quand il faudra tirer tous les enseignements de l'action publique dans le pays. Hervé Morin est déjà en train de jouer le coup d'après : le renforcement du pouvoir des Régions est son objectif, il sera l'un des chevaliers blancs de cette bataille institutionnelle.*

## À nos projets disparus.

### Les oubliettes du COVID sont grandes ouvertes...

Pendant la campagne des municipales, les projets "longs, coûteux et compliqués" (pour tout dire "stratégiques") ont été oubliés par tous les candidats normands.

- Pas un mot sur l'Axe Seine, la LNPN, le Contournement Est, la mutation des ZIP, l'avenir de la ComUE ou les COP21 locales ; les intéressés se sont surtout concentrés sur les préoccupations immédiates des habitants, "il faut reboucher les trous dans le trottoir" disaient leurs programmes, une ambi-

## Et pendant ce temps-là...

### • La "verte" Normandie ?

La vraie carte sera celle du 11 mai. Mais, pour le moment, la Normandie est verte, ce qui signifie que le déconfinement sera plus fluide dans ses cinq départements tout en restant progressif, prudent et différencié. Mais rien n'est acquis : "c'est l'épidémie qui commande", rappelle le préfet Durand ; écoles, supermarchés, parcs et jardins... on s'adaptera en permanence.

- Directrice générale de l'ARS, Christine Gardel veut absolument éviter la deuxième vague : "la circulation du virus ralentit, le système hospitalier fait face, les stocks de médicaments sont là, on recommence à s'occuper des autres pathologies, on constate une reprise des consultations en médecine générale". C'est encourageant. Maintenant, l'heure est au dépistage des nouveaux cas, "il faut casser la chaîne de transmission", d'ici au 11 mai, un maillage territorial sera mis en place : "quand on est symptomatique, on doit pouvoir se faire dépister à moins de 20 minutes de chez soi". À suivre.

- Oui, il faut s'adapter en permanence. Il y a d'autres enjeux que ceux du dépistage/traitement, il y a ceux de la vie quotidienne, de l'école notamment. Pour les gérer, tout va dépendre de la qualité du dialogue entre les maires, le préfet et la Rectrice, ce n'est pas gagné, mais "c'est indispensable pour vivre en société." L'architecture de l'Etat devra être adaptée localement.

## Sauver Paris Normandie.

Les éventuels repreneurs du journal ont jusqu'au 22 mai pour se faire connaître auprès du tribunal de commerce de Rouen.

En attendant, les personnels se mobilisent : ils invitent les Normands à s'abonner "nous sommes la sève de la biodiversité démocratique", ils invitent les responsables politiques et économiques à les soutenir.

Un hashtag : #PasSansPn

## 12 780 emplois perdus...

Le décrochage est brutal. Au mois de mars, la Normandie a perdu 12 780 emplois, le nombre des chômeurs de catégorie A s'élève à 167 340, en augmentation de 8,3% par rapport à février.

- La progression est très forte dans la Manche (+ 11,5%), le Calvados et l'Eure.
- Explications : non-renouvellement des CDD et des contrats d'intérim, tarissement des embauches.
- Toutes catégories confondues, le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 280 220.

Mon commentaire : l'onde de choc est importante, elle va produire du RSA et de la précarité dans les mois à venir.



## Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie  
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 260 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

tion légitime pour les petites communes, là où le maire est le couteau suisse qui règle tous les problèmes, une ambition très insuffisante pour les grandes villes, là où le maire doit être aussi un visionnaire capable de penser l'avenir de son territoire à 5, 10 ou 20 ans.

À Rouen, au Havre et à Caen, tout ne se résume pas au quotidien.

### L'exemple du contrat de plan.

L'effacement du temps long s'aggrave aujourd'hui avec la crise.

- Rappelez-vous, il y a deux mois (une éternité !), les services de l'État et de la Région préparaient le nouveau contrat de plan État/Région. "La signature est prévue à l'automne, se félicitaient le préfet Durand et le président Morin, on avance bien !"
- Les deux partenaires affichaient alors 3 priorités : le développement d'un écosystème d'excellence pour la formation supérieure et la recherche, la promotion d'une "Normandie durable" (biodiversité, énergies renouvelables, maîtrise des risques...) et enfin l'attractivité et la cohésion du territoire. "Pas de saupoudrage" ajoutaient-ils.

Deux mois après, on ne parle plus du contrat de plan, le sujet est devenu incongru, il est tombé dans les oubliettes du COVID, il sera difficile de le retrouver.

### L'exemple du Contournement.

- Un autre exemple. Il y a deux mois (une éternité !), l'État a confirmé son engagement en faveur de la réalisation du Contournement Est de Rouen. Pendant la campagne électorale, Hervé Morin en a également souligné l'impérieuse nécessité : "les collectivités apporteront 225 M€ et la mise en service est possible en 2026", disait-il.
- Qui en parle aujourd'hui ? Pas Nicolas Mayer-Rossignol, arrivé en tête du premier tour à Rouen, qui est "réticent", pas Jean-Michel Bérégovoy, arrivé en deuxième position, qui est hostile, pas Jean-Louis Louvel, arrivé numéro 3, qui a d'autres soucis à gérer.
- Une chose est sûre, si les Rouennais ne s'expriment pas clairement et rapidement en faveur du projet, Bercy va tout simplement annuler les engagements de l'État : pourquoi financer un projet qui n'est pas voulu par les intéressés ?
- Là aussi, les oubliettes du COVID viennent de s'ouvrir...

Mon commentaire : quand on pense à l'après, les projets longs, coûteux et compliqués, sortent malheureusement des radars.

## Et pendant ce temps-là...

### • Les Départements face au COVID.

- La Seine-Maritime accordera aux associations une avance de leurs subventions de fonctionnement, pouvant aller jusqu'à 80% du montant attribué en 2019. Cette avance est ouverte à toutes les associations ayant déposé une demande de subvention pour 2020.
- Le Calvados a déjà acheté 16 millions de masques à usage unique. Pour compléter son action, il vient de passer une commande de 300 000 masques réutilisables pour les publics prioritaires accompagnés par la collectivité : les collégiens, les assistantes maternelles, les personnes vulnérables...
- La Manche a mis en place "Manche Solidarité Proximité 2020" pour aider les TPE, les familles de collégiens à revenus très modestes, les producteurs locaux ou encore les centres équestres. 9 M€ ont déjà été dégagés.
- L'Orne se préoccupe lui aussi des TPE : le dispositif "Orne Rebond" est doté de 4 M€ pour leur venir en aide.
- L'Eure multiplie les initiatives en faveur des agriculteurs. Deux exemples : la valorisation des circuits courts (120 producteurs locaux "cestfaitdansleure.fr."), le cumul RSA et activité saisonnière est autorisé pendant trois mois pour répondre aux besoins de main-d'oeuvre dans les exploitations agricoles. La plate-forme "Job 27" fait le lien avec les agriculteurs.